

FAITES ENTENDRE VOTRE VOIX

DÉMOCRATIE, PRÉVENTION DE LA RADICALISATION ET DE LA POLARISATION SOCIALE : UNE DÉMARCHE DE CO-CONSTRUCTION DES SAVOIRS

Phase 1

Favoriser le dialogue démocratique

LE PROJET

Depuis quelques années, nos sociétés vivent des changements importants qui semblent générer leur lot d'incertitudes et de tensions. Avec la montée de la désinformation, du conspirationnisme et de discours haineux, il est primordial d'agir en prévention, en se basant sur la science et la recherche, afin de limiter les conséquences liées à ces phénomènes et encourager le dialogue et la démocratie participative.

Ce projet de recherche-action se présente comme une démarche de co-construction des savoirs, dont la première étape consiste à identifier les besoins et les préoccupations des organismes communautaires et institutionnels œuvrant sur le territoire de Longueuil en ce qui a trait à la prévention de la radicalisation et de la polarisation sociale ainsi qu'à la promotion de la démocratie participative. Pour ce faire, le CEFIR sera chargé de mener des consultations auprès d'un échantillon d'organisations. Nous pourrions ainsi recueillir la parole des acteurs sur le terrain et, lors des étapes subséquentes du projet, travailler de concert avec l'ensemble des personnes concernées afin de développer des outils de formation et de prévention ciblés et efficaces.

LE COMITÉ DE PILOTAGE

Pour faciliter la concertation, un comité de pilotage est mis sur pied, composé de représentants du CEFIR, du Cégep Édouard-Montpetit, du Bureau de développement social de la Ville de Longueuil, du Service de police l'agglomération de Longueuil (SPAL), du Centre intégré universitaire en santé et services sociaux de la Montérégie Est (CISSS), de La Maison internationale de la Rive-Sud (MIRS), du Carrefour Le Moutier, du Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence (CPRMV).

Ses responsabilités seront :

- a. Accompagner la mise en œuvre du projet
- b. Faire des recommandations au CEFIR en lien avec son champ d'expertise
- c. Convenir de pistes d'action pour la suite du projet

L'objectif est d'impliquer plusieurs personnes de différents organismes et institutions pour élaborer des stratégies adéquates afin de répondre aux besoins réels des intervenant.e.s, en s'assurant que les approches de prévention développées par le CEFIR seront ancrées dans la réalité du terrain.

MEMBRE DU COMITÉ DE PILOTAGE

Ruth Altminc (CIUSSSME), Gabriela Coman (SPAL), John Ery Joseph (MIRS), Hoda Essassi (Ville de Longueuil), Antonin Gagnon (Cégep Edouard-Montpetit), Louis-Audet Gosselin (CPRMV), Olive Mukamana (Carrefour le Moutier), Catherine Pache-Hébert (CSSMV), Maria Rosso (Carrefour le Moutier).

CERCHEUSE RESPONSABLE

mounia.aitkabboura@cegepmontpetit.ca

Mounia Ait Kabboura détentrice d'un doctorat en philosophie, sur les fondements du radicalisme islamiste dans la pensée de Sayyid Qutb (1906-1966), de l'UQAM. Elle a dirigé le projet de recherche « La rationalité en islam. Averroès et le salafisme djihadiste. Retour de l'histoire », avec le soutien du Fonds de recherche du Québec – Société et Culture (FRQSC), à l'[Institut d'études islamiques](#) de l'Université McGill. À la suite, elle a été responsable du projet « Le pluralisme d'hier à demain. Que peut-on apprendre de l'héritage andalou ? », subventionné par le Centre CELAT de l'Université Laval. Puis, le projet « L'utopie et l'islamisme radical. Le mythe de la cité idéale chez S. Qutb », subventionné par CERC de l'Université Sherbrooke. Elle a été responsable de la recherche et des activités scientifiques (projets : fondamentalisme et islamophobie (2015-2018), radicalisation, politique identitaire et questions citoyennes, etc.) à la Chaire UNESCO d'étude des fondements philosophiques de la justice et de la société démocratique à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Elle a publié plusieurs articles et a dirigé l'ouvrage Allah et la Polis. Quel islam pour quelle identité ? avec M. Fadil, en collaboration avec Martin Geoffroy et Mohammed Ababou, qui a été publié aux Presses de l'Université de Montréal (PUM), 2021. Et elle a dirigé le numéro 1, volume 30 de la revue Théologiques : L'islamisme : De l'idéal califal à l'idéologie pragmatique et conservatrice. Études de cas.

LA MISSION DU CEFIR

Actif depuis 2016, le CEFIR a pour mission première de prévenir la radicalisation par le développement de nouveaux savoirs scientifiques sur les extrémismes religieux et politiques, la mise à l'essai de pratiques sociales novatrices et le transfert des connaissances vers les milieux les plus sensibles à la question : acteurs jeunesse, enseignants, intervenants communautaires, forces de l'ordre et décideurs politiques. Pour ce faire, le CEFIR mène des recherches-actions et projets collaboratifs, accueille et encadre des étudiants et fournit son soutien aux acteurs de la communauté. Le CEFIR offre aussi des services de formation, de consultation et d'accompagnement auprès de diverses organisations (services policiers, administration publique, organismes communautaires, institutions d'enseignement, associations professionnelles, etc.) dans une perspective de prévention de la radicalisation menant à la violence.